



Projet Niska - Rencontre internationale des jeunes Mayas et Atikamekw : Construyendo Territorios (17 au 24 février 2024)

Auteur : Benoit Éthier, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Organisé conjointement par les membres du projet Partenariat Savoirs et éducation autochtones (PSÉA), l'Universidad de Oriente du Mexique, le Conseil de la Nation Atikamekw et l'école secondaire Nikanik de la communauté atikamekw nehirowisiw de Wemotaci, le **projet Niska – Construyendo Territorios** a permis l'organisation d'activités d'échanges et de mobilisation des connaissances relatifs aux savoirs territoriaux autochtones pour des jeunes des nations Atikamekw Nehirowisiwok, Mayas et Mapuches.



Crédit photo Benoit Éthier

Le projet a réuni une soixantaine de participant·e·s autochtones, dont 12 membres étudiants et enseignantes de l'école secondaire Nikanik de la communauté atikamekw nehirowisiw de Wemotaci, une vingtaine d'étudiant·e·s maya de l'Universidad de Oriente (qui est une université autochtone) et une vingtaine d'étudiant·e·s maya de l'école pré-universitaire Telebachillerato Comunitario Intercultural de Popolá.



Le projet Niska porte ce nom, car Niska signifie outarde en nehiromowin (langue des Atikamekw Nehirowisiwok). Les élèves comme les outardes ont pris leur envol vers des communautés mayas pour découvrir un nouveau territoire et élargir leur horizon. Les participants sont ensuite retournés vers le Nitaskinan (territoire Atikamekw Nehirowisiw) plus riche d'expériences. Ils seront maintenant capables de voler de leurs propres ailes tout comme les Niska après leur premier voyage afin d'atteindre l'objectif principal de l'initiative soit de bâtir des alliances, des échanges et des partages de stratégies entre jeunes autochtones. Cette démarche s'inscrit dans les projets scolaires des jeunes et dans le nouveau programme d'histoire atikamekw nehirowisiw qui implique des échanges culturels entre nations et partenaires autochtones Sto:lo (Canada), Mayas (Mexique), Mapuches (Chili) et Aymaras (Bolivie).

Réalisés au cœur du Yucatàn, Mexique, les conférences, ateliers et échanges ont notamment soulevé plusieurs enjeux liés à la transmission des savoirs territoriaux autochtones dans le contexte actuel de colonialisme, d'extractivisme abusif et de dévastation des territoires autochtones. Dans de tels contextes internationalisés, comment assurer la préservation des territoires et des savoirs territoriaux autochtones? Comment aussi sortir de l'éducation et de la recherche coloniale qui amènent une série de violences ontologiques et épistémologiques, notamment au niveau des contenus, des interprétations et des approches pédagogiques. Le constat a été établi que l'autorité des savoirs et ses modalités de transmission appartiennent d'abord et avant tout aux gardiens des savoirs des communautés autochtones elles-mêmes qui décident quoi, quand et à qui ces savoirs sont transmis. Ces modalités doivent être comprises et acceptées dans les écoles. Dans les milieux scolaires, le travail entamé à l'Universidad de Oriente, comme université autochtone (maya), est un exemple concret d'initiative valorisant les chercheurs autochtones à transmettre les savoirs territoriaux dans des modalités dans lesquelles ils ou elles se reconnaissent. Pendant notre séjour, nous avons ainsi pu participer à des ateliers réalisés dans les espaces extérieurs cérémoniels et de transmission des savoirs, incluant les savoirs reliés à l'histoire, à l'archéologie, aux plantes médicinales et aux pratiques cérémonielles visant à la fois la préservation des territoires et des ressources et des relations de réciprocité avec les entités vivantes du territoire.



Crédit photo : Benoit Éthier

Les ateliers, conférences et visites réalisés dans le cadre de cette rencontre inter-nations participent au développement de partenariat, d’alliances, de réseaux de solidarité internationale. Ce séjour fait suite à d’autres rencontres réalisées ces dernières années qui ont également été appuyées par le CICADA, le CNA, le CRSH, l’EDRACCÉA, l’UQAT et la UNO : rencontre *Tejiendo Lazos entre Pueblos y Territorios Indigena* (rencontre virtuelle du 15 au 17 juin 2022), rencontre internationale sur l’éducation et les savoirs autochtones (Lof Ranco, Chili, 24-27 octobre 2022), *Notcimik Pimatisiwin* : Rencontre inter-nations sur les pédagogies territoriales (Wemotaci, Canada, 4 au 6 septembre 2023). Ces rencontres ont mené à la production de rapports-synthèses, de courts-métrages et d’articles de revue dont plusieurs sont ou seront disponibles sur le site web du projet PSÉA (www.educpsea.ca). Grâce à ces rencontres et activités soutenues, les relations de confiance, de partage et de mobilisation des savoirs prennent un ancrage de plus en plus solide et les échanges grandissent (on ne se répète pas!), évoluent, s’approfondissent, se complexifient. Enfin, ces activités de mobilisation et de transmission des savoirs participent aux mouvements d’autodétermination autochtones et aux luttes pour la préservation des territoires, des langues, des cultures et des ontologies autochtones.